

Un stock fourrager à gérer au plus juste

Si les foins et les enrubannages sont plutôt de bonne qualité, les quantités ne sont pas toujours suffisantes pour passer l'automne et l'hiver prochains. Plusieurs solutions sont alors possibles pour ménager ces stocks.

Tenter les dérobées pour pâture cet automne

L'implantation des dérobées reste l'une des principales solutions pour remédier à un manque de stocks même si le climat des mois à venir va en déterminer la réussite. Compte tenu des disponibilités en semences parfois réduites, il est indispensable d'anticiper les commandes. En cas de pénurie, les semences fermières sont à envisager. Enfin, le semis de dérobées s'inclut nécessairement dans l'assolement de l'exploitation. Au préalable, il est indispensable de définir les cultures à suivre pour s'assurer, par exemple, de ne pas manquer de surfaces en herbe au printemps prochain.

L'emplacement de ces parcelles peut également conditionner le choix des cultures et le type d'animaux à faire pâture : éloignement, absence de clôture et de point d'eau.



S'ADAPTER À L'ANNÉE CLIMATIQUE

- Ne pas faire sur-pâture les parcelles cet été. Une herbe pâturée très rase en été épuise le végétal qui redémarre très mal au retour de conditions plus favorables. S'il n'y a plus d'herbe, bloquer les brebis sur une parcelle « sacrifiée » en distribuant une ration sèche.
- Les brebis de réforme sont vendues en l'état cette année, sans être engraisées faute de stocks suffisants.

➔ VOUS ÊTES EN ZONE HERBAGÈRE

Semé tout de suite après la moisson, le colza fourrager ou les raves sont pâturables deux mois plus tard. Pour les brebis, ces brassicacées (appelées aussi crucifères) sont idéales pour assurer une reprise de poids au cours du flushing et en lutte. Un hectare de colza alimente 30 brebis pendant un mois. La transition alimentaire et le rationnement au fil sont inutiles. D'autre part, on peut espérer finir au mieux entre 20 et 30 agneaux sevrés par hectare. Si la surface n'est pas suffisante pour l'ensemble du lot, mieux vaut y mettre les plus gros. Les plus petits rentrent alors en bergerie. L'apport de concentré et de fourrage sec n'améliore pas les performances des agneaux.

➔ VOUS ÊTES EN ZONE CÉRÉALIÈRE OU INTERMÉDIAIRE

Les mélanges de semences fermières à base de graminées, légumineuses et brassicacées (colza, radis) sont alors privilégiés. Il est également possible de faire pâture les repousses de colza grains. Et si vous vous entendez bien avec votre voisin céréalier, il sera peut-être intéressé pour implanter des couverts à base d'espèces que vous pourrez faire pâture à la clôture électrique cet automne. Cela lui évitera de broyer le couvert et apportera de la fumure organique. Et vos brebis pourront les pâture à tous les stades physiologiques.



**DES BREBIS EN BON ÉTAT
À LA MISE EN LUTTE D'AUTOMNE, C'EST :**

**+ 10 % DE FERTILITÉ
+ 20 % DE PROLIFICITÉ**

Source : CIIRPO (brebis Mouton Vendéen)



Acheter de la paille

Si les stocks d'herbe récoltés ne sont pas suffisants pour passer l'automne et l'hiver, c'est le moment de commander de la paille supplémentaire. Un camion de 18 tonnes livrées, soit environ 1 000 €, assure la ration de base de 200 brebis pendant 3 mois. Cette année, il y aura peu de foin de bonne qualité sur le marché et les rations à base de paille seront d'un meilleur rapport qualité/prix :

- Pour les agneaux en bergerie, avec les mêmes quantités de concentré qu'avec du foin de première coupe,
- Pour les brebis vides et en milieu de gestation avec un apport de céréale,
- Pour les brebis en lactation avec une ration de base mixte foin/paille et un peu plus de concentré.

Ne pas laisser maigrir les brebis cet été

La meilleure solution pour ne pas avoir des brebis maigres lors de la mise en lutte de fin d'été et d'automne est de ne pas les laisser trop maigrir cet été. Trois semaines avant le début de la lutte, les femelles avec une note d'état corporel supérieure ou égale à 3 (sur une échelle de 0 à 5, de très maigre à très grasse), ne nécessiteront pas de flushing pour assurer des résultats corrects de reproduction. Il suffira qu'elles ne maigrissent pas au cours de la lutte. Par contre, les brebis maigres doivent impérativement être remises en état sous peine de baisse de la fertilité et de la prolificité. Lors d'un passage au parc de contention, ne pas hésiter à noter l'état de quelques brebis : cela permet d'anticiper. Enfin, bien pensez à soigner les béliers tout au long de l'année et en particulier deux mois avant la lutte, durée de fabrication des spermatozoïdes

Des céréales stockées entières

Stocker du triticale, de l'orge ou du blé en boudins présente l'inconvénient d'avoir des rations beaucoup plus acido-gènes car la céréale est concassée. Ce mode de conservation est alors rédhitoire pour des agneaux alimentés à volonté, les rations avec des matières premières qui ne sont pas distribuées entières étant particulièrement à risque.

RENDEZ-VOUS À **TECHOVIN LES**
6 ET 7 SEPTEMBRE PROCHAINS



POUR EN SAVOIR PLUS :
des fiches techniques et des vidéos éditées par le CIIRPO
sont disponibles sur
www.idele.fr et www.inn-ovin.fr.

Document réalisé par des techniciens d'organisations de producteurs et de chambres d'agriculture adhérant au CIIRPO des régions Nouvelle Aquitaine et Centre Val de Loire.

Membres du comité de rédaction de cette lettre : Jean-Pierre Augas (Ecoovi), Nathalie Augas (chambre d'agriculture 16), Odile Brodin (chambre d'agriculture 18), Jérôme Dubouis (Ovins Berry Limousin), Danièle Sennepin (chambre d'agriculture 23).
Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIIRPO/Institut de l'Élevage)

Avec le soutien financier de :



Pub 0017301029 - ISSN 2248-1094 - © Photos : CIIRPO